



© MONUSCO/Sylvain Liechti. Des combattants du M23 se dirigent vers Goma en République démocratique du Congo (photo d'archives).

Rapport mensuel

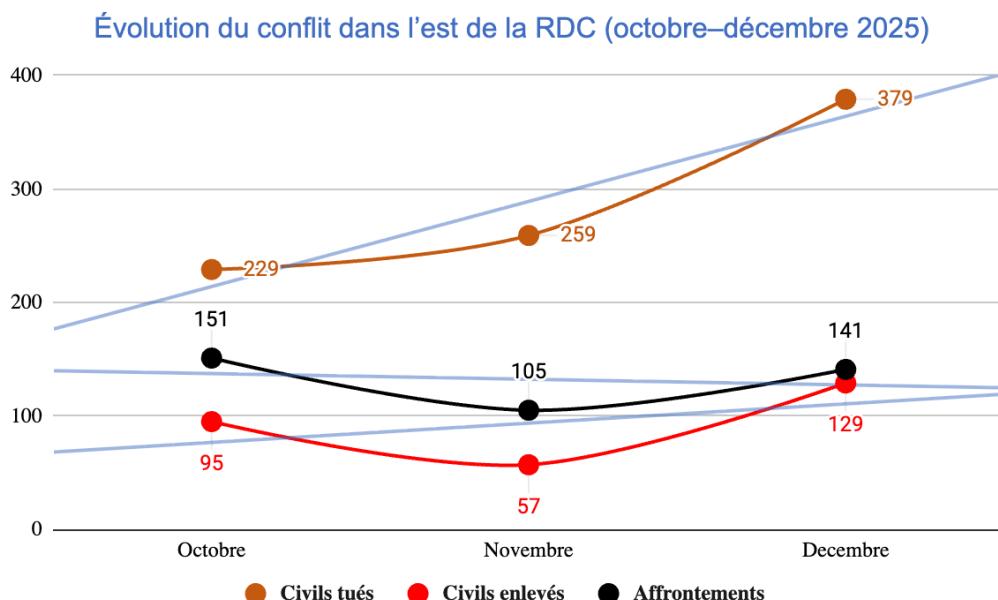
Baromètre sécuritaire du Kivu

Décembre 2025

Uvira tombe aux mains de l'AFC-M23 ; le nombre de civils tués explose

Résumé

Décembre a été le mois le plus meurtrier du dernier trimestre de 2025, avec 379 morts civiles documentées, dont 264 sont survenues dans la province du Sud-Kivu. Cette situation est principalement due à l'offensive du Mouvement du 23 mars (M23), qui a pris le contrôle d'Uvira, tombé aux mains des rebelles le 10 décembre. Deux cent septante-quatre incidents sécuritaires ont été recensés au total dans les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu.



Dans la province de l'Ituri, la période a été marquée par des affrontements meurtriers entre les Forces armées de République démocratique du Congo (FARDC) et les forces ougandaises, pourtant alliées dans le cadre de l'opération *Shujaa*. Les FARDC ont été délogés de certaines de leurs positions par plusieurs groupes armés, dont la Convention pour la révolution populaire (CRP) de Thomas Lubanga.

Ituri : affrontements entre FARDC et UPDF

Dans le territoire de Djugu, les relations entre les FARDC et les forces ougandaises (UPDF) en principe alliées au sein de l'opération *Shujaa*, ont été très tendues. Après la tentative de l'arrestation par les UPDF de présumés combattants de la Coopérative pour le développement du Congo (Codeco) au village de Djugu, les forces ougandaises ont ouvert le feu et tué deux éléments des FARDC.

En représailles, les FARDC ont attaqué les UPDF le 3 décembre. Plusieurs réunions ont ensuite été organisées à Djugu afin de tenter d'apaiser la situation.

Les UPDF sont présentes en RDC depuis 2021 avec l'autorisation de Kinshasa, initialement pour combattre les Forces démocratiques alliées (ADF).

Depuis février 2025, elles ont étendu leur rayon d'action à des territoires où les ADF n'opèrent pas, notamment celui de Djugu. Dans cette zone, les UPDF et les FARDC se soupçonnent mutuellement de soutenir des milices alliées de facto : la CRP pour les UPDF, et la Codeco pour les FARDC.

La CRP se réorganise et affronte les FARDC

Le KST a documenté au moins 16 affrontements entre les FARDC et la CRP dans le territoire de Djugu. La CRP, affaiblie dans la partie littorale du territoire de Djugu¹, s'est réorganisée à l'ouest du même territoire, notamment en remobilisant des anciens miliciens Zaïre-FPAC.

Le 4 décembre, sur l'axe Fataki-Libi, à Sanduku, la CRP a tendu une embuscade aux FARDC, blessant gravement trois soldats. Le même jour, à Bule, les FARDC ont procédé à l'arrestation de l'un des leaders de la CRP, ancien membre des Zaïre-FPAC et de l'Union des patriotes congolais (UPC). En réaction, la CRP a lancé une offensive contre les FARDC le 5 décembre à Budo, axe Akwe-Dhego, dans le groupement Dhego, en chefferie Bahema Badjere. Deux éléments FARDC et trois combattants de la CRP ont perdu la vie durant cette attaque. Elle a également blessé trois FARDC et un civil.

D'autre part, le 15 décembre, une altercation a opposé deux factions de la Codeco-Union des révolutionnaires pour la défense du peuple Congolais (URDPC) des villages Tsoro et Pimbo dans le territoire de Djugu qui se disputaient les revenus issus de la taxation illégale d'une exploitation minière semi-industrielle. Cette confrontation s'est soldée par la mort d'au moins six combattants de la faction Tsoro et par six blessés du côté Pimbo.

Le 26 décembre, la milice dite Djamukulabandu a attaqué des positions des FARDC à Kilo, causant la mort de deux éléments et faisant deux blessés dans le groupement Itendeyi, secteur de Banyali Kilo, territoire de Djugu. Constituée depuis 2023 comme un groupe d'autodéfense des cinq communautés victimes des exactions de la Codeco, cette milice est restée pendant longtemps dans une posture défensive. Depuis décembre 2025, elle s'est montrée hostile aux FARDC, lesquelles se sont retirées de la zone, désormais passée sous le contrôle des miliciens.

Enfin, les 30 et 31 décembre, une série d'affrontements lancés par la CRP a forcé les FARDC à se retirer de Bule, localité partiellement passée sous le contrôle du groupe armé. Durant ces offensives, une femme a été tuée par une balle perdue et un homme, assimilé aux combattants de la CRP, a été abattu par les FARDC.

Incursions sud-soudanaises

Le territoire d'Aru continue d'être exposé aux incursions des forces régulières et irrégulières du Soudan du Sud. Le 4 décembre, dans le village de Djebel, les combattants du *National Salvation Front* (NSF), un groupe rebelle sud-soudanais, ont enlevé 20 civils congolais et les ont contraints à porter les biens qu'ils venaient de piller vers les villages voisins. Les victimes ont été relâchées après quelques jours.

Le 26 décembre, des militaires sud-soudanais de la Force de défense populaire du Soudan du Sud (*South Sudan People's Defence Forces* - SSPDF) ont capturé un militaire FARDC de la Garde républicaine et un policier au village de Gole, dans le territoire d'Aru, avant de les emmener dans leur pays.

Le 27 décembre, au village de Nyangbara, les mêmes éléments de SSPDF ont mené une incursion et kidnappé trois habitants, qu'ils ont conduit vers la frontière entre la RDC et le Soudan du Sud. Les victimes ont recouvré leur liberté après trois jours de captivité après avoir versé une rançon de 300 000 shillings ougandais (environ 84 dollars américains).

¹ Voir rapport du KST du mois de novembre : <https://files.ebuteli.org/assets/ec67787a-dddc-4479-8e22-4b38ccb13def>

Activisme ADF en baisse

L'activisme des ADF, habituellement le groupe armé le plus meurtrier de RDC, a sensiblement diminué en décembre, notamment dans les territoires de Mambasa et Lubero. Cette baisse s'explique par l'intensification des opérations de la coalition FARDC-UPDF, dont les déploiements dans ces zones ont augmenté depuis l'embuscade meurtrière tendue par les ADF le 4 novembre 2025 à Magelegele. La coalition poursuit la traque des combattants ADF, y compris au moyen de frappes aériennes et d'artillerie lourde, notamment dans la forêt d'Elake.

Toutefois, le 1er décembre, au moins 22 civils ont été enlevés dans leurs champs à Ombole par des combattants ADF. Les victimes ont été conduites de force vers une destination inconnue.

Dans le nord du territoire de Mambasa, sur l'axe Mambasa-Nduye, le 2 décembre, des présumés combattants ADF ont enlevé six civils afin de les contraindre au transport de produits agricoles pillés. Les victimes ont été relâchées après trois jours de captivité. Le 6 décembre, dans les villages de Sitarudi et Kadika sur l'axe Komanda-Mambasa, les ADF ont enlevé 18 civils, dont six femmes, et les ont contraints à transporter des biens qu'ils venaient de piller vers une destination inconnue.

Le 8 décembre, les ADF se sont rendus au village d'Akokora pour collecter une taxe imposée aux agriculteurs. Une délégation mixte des leaders communautaires et FARDC venait de sensibiliser les populations locales contre le paiement de cette taxe illégale. Les affrontements des 13 et 14 décembre entre la coalition FARDC-UPDF et les ADF se sont soldés par la mort de deux combattants ADF et par la récupération de deux armes par la coalition. Le 29 décembre, une frappe aérienne s'est abattue sur une position ADF à Matoto, sans que le bilan ne soit connu.

Dans le territoire d'Irumu, groupement Bandavilemba, en chefferie des Walese-Vonkutu, les ADF ont mené une incursion à Idou le 9 décembre, au cours de laquelle quatre personnes ont été tuées. Parmi les victimes figuraient un membre de la communauté Twa (pygmée) ainsi qu'un enfant d'un élément des FARDC. Par ailleurs, les FARDC sont parvenues à libérer trois otages dont deux agriculteurs ainsi que l'ancien chef du village Machongani, tous enlevés à Machongani et captifs depuis le 27 juillet 2025.

L'AFC-M23 et le Rwanda défient Washington et prennent Uvira

Le M23 a lancé sa plus vaste opération depuis la chute de Bukavu en février 2025. Le 2 décembre, l'AFC/M23, avec le soutien des Forces de défense rwandaise (RDF), a initié une série d'offensives armées qui ont ciblé Rurambo et Lubarika dans les moyens plateau du territoire d'Uvira.

Le bilan provisoire faisait état de 23 victimes dans les rangs des FARDC et de leurs alliés, ainsi que de 31 combattants tués du côté du M23/RDF. Ce débordement a rendu intenables les positions des FARDC à Katogota, Luvungi, Luberizi et Sange dans la plaine de la Ruzizi sur la route nationale RN5.

Le 4 décembre, des combattants M23 ont bombardé un convoi des FARDC au village de Luvungi en territoire d'Uvira. L'utilisation des drones kamikazes par les rebelles et les RDF a été particulièrement frappante. Au cours de cette attaque, une charge portée par un drone a explosé en tuant 17 éléments des FARDC. Le 5 décembre, des bombes larguées par le M23/RDF ont touché des colonnes des populations civiles fuyant les combats, causant la mort de 12 personnes et faisant 37 blessés graves dans les villages de Luvungi et Luberizi.

À Sange, le 6 décembre, une altercation survenue entre les *Wazalendo* Kamama et les FARDC qui battaient en retraite, a dégénéré en échange de tirs, faisant 37 morts civils et 19 blessés.

Après la chute de la ville d'Uvira, lors des opérations de ratissage dans la journée du 10 décembre, l'AFC/M23 a ciblé et abattu un total de 19 personnes, dont une femme, quatorze jeunes garçons et quatre hommes.

L'offensive du M23 a aussi provoqué des réactions de la part des groupes armés alliés aux FARDC. Le 10 décembre, les Mai-Mai Réné, appuyés par les Mai-Mai Kuruninga, ont tendu une embuscade aux combattants du M23 au quartier Kalundu en ville d'Uvira. Cet incident a fait un bilan de 19 morts et deux blessés dans les rangs du M23, et quatre morts du côté des Mai-Mai Réné.

Bien que l'AFC/M23 ait publiquement annoncé son retrait de la ville d'Uvira le 15 décembre, celle-ci demeurait sous son contrôle à la fin du mois de décembre.

Le 25 décembre, aux abords de la ville d'Uvira, les forces aériennes des FARDC ont bombardé une base du M23 à Rutemba, dans l'ancien enclos de la Monusco, tuant en même temps treize combattants, dont un officier des RDF.

Le 29 décembre, les FARDC, appuyées par les *Wazalendo*, ont tendu une embuscade à des combattants du M23 appuyés par les Twigwaneho au village de Kashombe en territoire d'Uvira. Cette attaque a fait trois morts et cinq blessés dans les rangs des FARDC, du côté du M23/Twigwaneho, on a dénombré 14 morts, deux blessés et cinq capturés.

L'embuscade a également entraîné la destruction de véhicules et d'équipements militaires du M23.

Au total, le KST a documenté un total de 151 victimes civiles dans le territoire d'Uvira au mois de décembre. Parmi elles, au moins 70 personnes, dont 20 adultes et 50 jeunes de sexe masculin, ont été tuées durant les opérations de ratissage du M23 dans la ville d'Uvira.

Les FARDC et leurs alliés ont aussi été responsables d'abus, parfois à grande échelle, contre la population civile. Le 22 décembre 2025, à Swima, en territoire de Fizi, un groupe de personnes déplacées qui tentait de retourner vers Uvira a croisé une nouvelle unité FARDC en provenance de Kinshasa. Ces militaires, qui ne parlaient pas Swahili, ont tué 13 hommes et épargné une jeune fille, qui a par la suite rapporté les faits. Au total, le KST a documenté 24 cas de morts violentes dans le territoire de Fizi, imputables respectivement aux *Wazalendo* (10 cas) et aux FARDC (14 cas).

Dans le territoire de Kalehe, au village de Katasomwa, 23 civils ont été tués par le M23 entre le 28 au 29 décembre.

Dans les autres territoires sous influence du M23 — Walungu, Mwenga, Kabare, Kalehe, Masisi et Rutshuru — plusieurs accrochages et des tentatives de déstabilisation à l'initiative des *Wazalendo* ont été documentés, mais sans reconquête majeure de territoire. Après la prise d'Uvira, l'AFC/M23 a progressé sur la RN5 vers le sud dans le territoire de Fizi jusqu'à Munene, avant d'être repoussé à Kigongo/Katongo, à huit kilomètres au sud d'Uvira où étaient concentrés les combats. Une grande partie des éléments de la rébellion a pris la direction des hauts plateaux de Fizi et Mwenga pour rallier leurs forces alliées de la milice Twigwaneho. La ville de Baraka pourrait constituer leur prochaine cible.

Le Baromètre sécuritaire du Kivu est un projet d'Ebuteli qui documente et cartographie les incidents de violence dans l'est du Congo depuis 2017. Ebuteli est un institut congolais de recherche sur la politique, la gouvernance et la violence, basé à Kinshasa.

À propos

Site web : <https://ebuteli.org>

X (ex-Twitter) : [@ebuteli](https://twitter.com/@ebuteli)

Ce rapport a été réalisé grâce au financement du Département fédéral Suisse des affaires étrangères (DFAE) et de la Bridgeway Foundation. Son contenu relève de la seule responsabilité d'Ebuteli. Il ne reflète pas nécessairement les opinions de la Suisse et de la Bridgeway Foundation.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des affaires étrangères DFAE
Secrétariat d'Etat SEE-DFAE
Paix et droits de l'homme

